

*St. Leonard's
Society of
Canada*



*Société
St-Léonard
du Canada*

ANNUAL REPORT
RAPPORT ANNUEL
2007-2008



*Fostering safer communities.
Contribuer à des collectivités plus sûres.*



ANNUAL REPORT RAPPORT ANNUEL 2007-2008

Mission and Vision	2
Mission et Vision	3
Values	4
Valeurs	5
President's Message	6
Rapport du président	7
Executive Director's Message	8
Rapport de la directrice générale	11
LifeLine Programs	14
Les Programmes Option-Vie	18
Volunteer Coordinator Program	22
Programme de coordination des bénévoles	23
Mental Health and Criminalization Project.....	25
Projet sur la santé mentale et la criminalisation	27
St. Leonard's Societies Stats / Les statistiques des sociétés St-Léonard	29
Financial Statements / État financier.....	32
Membership and Support / Adhésion et soutien.....	34

Move Beyond Bars. Create Second Chances.
Voir au-delà des barreaux : Donner une deuxième chance.

St. Leonard's Society of Canada

St. Leonard's Society of Canada is a membership-based, charitable organization dedicated to community safety.

MISSION

The mission of SLSC is to promote a humane and informed justice policy and responsible leadership to foster safe communities. It:

- i) endorses evidence-based approaches to criminal and social justice;*
- ii) conducts research and develops policy;*
- iii) supports its member affiliates; and*
- iv) advances collaborative relationships and communication among individuals and organizations dedicated to social justice.*

VISION

SLSC strives to be a leading learning organization, respected by peers and the community at large for researching and promoting "what works" in community corrections and other areas of social justice.

Société St-Léonard du Canada

La Société St-Léonard du Canada est un organisme de bienfaisance constitué de membres et voué à la sécurité de la collectivité.

MISSION

La mission de la SSLC est de promouvoir la formulation de politiques éclairées et compatissantes en matière de justice et un leadership responsable qui contribueront à des collectivités plus sûres. La Société:

- i) endosse les approches de justice pénale et sociale reposant sur des données concluantes;*
- ii) œuvre dans les domaines de la recherche et de l'élaboration des politiques;*
- iii) offre un soutien à ses membres affiliés;*
- iv) s'applique à créer des liens de collaboration et de communication entre les personnes et les organismes voués à la justice sociale.*

VISION

La SSLC aspire à être une organisation chef de file en matière d'apprentissage, une organisation qui soit respectée par ses pairs et la population dans son ensemble pour ses activités de recherche et de promotion des approches efficaces dans le domaine des services correctionnels communautaires et d'autres secteurs de la justice sociale.

SLSC'S VALUES

Social Responsibility

We believe in acting ethically and effectively to address the needs of the community and its members as we pursue our vision. We will promote socially responsible conduct throughout the justice system.

Integrity

We believe in acting with consistency, honesty, fairness and respect. We are accountable and our operations will be transparent and evaluated.

Vision

We believe in the power of vision to inspire, encourage learning and creativity in realizing our mission. As leaders, we believe our vision will be a rallying call for others to join our quest for safe communities. We will work closely with our members, volunteers and partners to effect system-wide change.

Commitment

We believe that action must be sustained by determined and enthusiastic dedication in order to achieve positive social change. Long-term commitment and an appreciation of our history are integral to our progress.

LES VALEURS DE LA SSLC

Responsabilité sociale

Nous croyons qu'il nous faut chercher à réaliser notre vision tout en respectant les principes de l'éthique et en agissant de manière efficace pour répondre aux besoins de la collectivité et de ceux et celles qui la composent. Nous militerons en faveur de comportements socialement responsables dans le système de justice tout entier.

Intégrité

Nous croyons qu'il nous faut faire preuve de cohérence, d'honnêteté, d'équité et de respect. Nous sommes imputables et nos opérations seront transparentes et assujetties à une évaluation.

Vision

Nous croyons en la force qui découle d'une vision qui soit source d'inspiration, qui incite à l'apprentissage et à la créativité dans les moyens de réaliser notre mission. En tant que chefs de file, nous croyons que notre vision incitera d'autres gens à se joindre à nous en vue d'assurer la sécurité des collectivités. Nous collaborerons de près avec nos membres, nos bénévoles et nos partenaires en vue de contribuer au changement dans l'ensemble du système.

Engagement

Nous croyons que pour provoquer des changements sociaux positifs, l'action doit s'appuyer sur une détermination et un enthousiasme à toute épreuve. L'engagement à long terme et une appréciation de notre histoire font partie intégrante de notre avancement.

PRESIDENT'S MESSAGE



*Don Boudreau,
President/président*

These are exciting and challenging times for social service agencies across Canada as we continue to provide service to those less fortunate in our communities. After more than 40 years, St. Leonard's Society of Canada continues to be a leader in this field, providing service on criminal justice, mental health and related issues.

Our LifeLine™ program continues to develop successfully on the Prairies, bridging the gap between prison and the community. The dedication of the In-Reach Workers must be recognized, despite the challenges to success.

St. Leonard's continues to meet our financial commitments with

tight budgeting and creative ways to meet the needs of the organization. "Doing more with less" is a well worn cliché, but it's become the norm over the past few years. The work of staff and volunteers has been outstanding. The reduction in staff hours continues. The Board is working to address this issue as we continue to receive quality service.

Our Board of Directors, who provide governance for St. Leonard's, also give their time and talent on committee work, conference calls and a host of activities that make the organization successful. At our Halifax Annual General Meeting (AGM) our long time treasurer, Mike Rutherford will step down. We are grateful for the time and effort Mike has given us as Chair of the all important Finance Committee.

With all the challenges of financial constraints I would be remiss if I didn't mention the tireless commitment of our Executive Director, Elizabeth White. While the reduced staffing affects everyone and every activity, it's Elizabeth who is left to find ways to meet our objectives. Her personality, diligence, integrity and level-headedness inspire all of us.

Last year we had a very successful AGM in Hamilton. Much was accomplished and the accolades for all volunteers and the Hamilton affiliate were well deserved. We welcome St. Leonard Society of Nova Scotia and the Atlantic Halfway House Association as co-hosts for our conference on *Working Safely for Public Safety*. The organization committee for the Halifax event looks forward to your visit and a successful 2008 conference.

Don Boudreau, President

RAPPORT DU PRÉSIDENT

Nous traversons une période stimulante et éprouvante pour les Organismes de services sociaux de tout le pays, qui continuent d'offrir des services aux personnes moins favorisées de nos collectivités. Après plus de quarante ans, la Société St-Léonard du Canada demeure un chef de file dans ce domaine, dispensant des services de justice pénale, de santé mentale et d'autres services connexes.

Notre programme Option Vie^{MC} poursuit son développement fructueux dans les Prairies, faisant le pont entre la prison et la collectivité. Il faut reconnaître le dévouement des intervenants accompagnateurs, en dépit des obstacles au succès qui se dressent.

La Société St-Léonard parvient à respecter ses engagements financiers en exerçant un contrôle serré sur son budget et en trouvant des moyens créatifs de combler les besoins de l'organisation. « En faire plus avec moins » est un cliché plutôt usé, mais il est devenu la norme au cours des dernières années. Le personnel et les bénévoles ont effectué un travail remarquable. La réduction des heures de travail du personnel se poursuit. Le Conseil s'emploie à résoudre ce problème pendant que nous continuons de recevoir des services de grande qualité.

Les membres de notre conseil d'administration, responsables de la gouvernance de la Société, contribuent également de leurs talents et de leur temps au travail en comités, à des conférences téléphoniques et à toute une gamme d'activités qui contribuent au succès de l'organisation. Notre trésorier de longue date, Mike Rutherford, quittera ses fonctions à l'occasion de notre Assemblée générale annuelle (AGA) qui se tiendra à Halifax. Nous sommes reconnaissants pour le temps et l'énergie qu'il nous a consacrés à titre de président du très important Comité des finances.

Compte tenu des difficultés découlant des contraintes financières, il serait négligent de ma part de ne pas parler de la volonté d'agir inlassable de notre directrice générale, Elizabeth White. Les réductions de personnel ont des incidences sur tous et sur toutes nos activités, mais c'est à Elizabeth qu'il incombe de trouver les moyens d'atteindre nos objectifs. Sa personnalité, son zèle, son intégrité et son équilibre sont une source d'inspiration pour nous tous.

Notre AGA de l'an passé, à Hamilton, a été une grande réussite. On y a réalisé beaucoup de choses et les marques d'appréciation à l'égard des tous les bénévoles et de notre affiliée d'Hamilton étaient bien méritées. Nous accueillons favorablement la collaboration de la Société St-Léonard de la Nouvelle-Écosse et de l'Association des maisons de transition de l'Atlantique à l'organisation de notre conférence dont le thème sera *Travailler sans risque en vue d'assurer la sécurité du public*. Le Comité organisateur attend avec impatience de vous accueillir et se réjouit à l'idée de présenter une conférence 2008 très réussie.

Don Boudreau, Président

EXECUTIVE DIRECTOR'S MESSAGE



*Elizabeth White,
Executive Director/
directrice générale*

P*artnerships and Collaborations: Models that Work* was the focus of our excellent conference in Hamilton in 2007 as well as of our principal project throughout the year: *Towards an Integrated Network: Working Together to Avoid Criminalization of People with Mental Health Problems*. SLSC is fortunate to be able to live the values that are at its historic core and have been explicitly pursued these last few years as central to our mission and planning.

Increased awareness of the overlapping of social justice concerns which affect the safety and well-being of Canadians has generated an impetus to find better ways to work together to try and

alleviate the harms that will continue if they are neglected. During our annual meetings we examined closely examples of coordinated approaches to supporting interventions to address homelessness, the impact of mental health problems, and conflict with the law particularly as they intersect and compound one another. St. Leonard's Society of Hamilton, its Board and staff brought together a diverse group of stakeholders who were engaged by the comprehensive thought of keynote speaker, Dr. Gary Warner. They used the breakout sessions to define better approaches based on shared dialogue and the presentations of panelists, Paul Johnson, Pauline Radley, and Hamilton's own Brian Sibley. Correctional Service Canada's substantial contribution to this active learning environment and public engagement event is greatly appreciated. Thanks to SLS Hamilton for co-hosting and also arranging wonderful extra-curricular activities such as our evening at the War Plane Museum.

Our collaboration with the Canadian Criminal Justice Association for the past year and a half on the *Towards an Integrated Network* project has resulted in many positive outcomes. Building on the strengths of our two organizations, we developed a cutting edge national advisory committee representing academia, forensics, criminal and social justice, government and the private sectors. We are most grateful for their enthusiasm for the *Towards an Integrated Network* project and their

commitment to its results. Our fora in Halifax, Kingston, Calgary and Vancouver were kept purposefully small in numbers – a decision that was validated by the opportunity for frank and focused discussion at each venue. The keynote addresses by Prof. Archie Kaiser, Dr. Julio Arboleda-Flores, Dr. Patrick Baillie, and Dr. Simon Verdun-Jones were generous sharings of a depth of expertise that is unparalleled in Canada. We cannot thank them enough. Each participant enhanced the cross-sectoral understanding of the whole. The resulting wealth of information provided a sound foundation for the Handbook written by our lead Project Coordinator, Josée Tremblay, which was published in March 2008. For a more detailed appreciation of and perspective on this work, please reference a copy of the handbook available through our office. The generous support of Public Safety Canada and the Law Foundation of Ontario made this work possible and has set the stage for further work as identified during the process.

Federal corrections remains a focal point for the public and retains a central place in the programs and services of most of our members. In the public safety discourse of Canada, federal corrections has been subject to intense scrutiny even in a year when other public safety issues have been plentiful. A government-appointed five person review panel looked at the broad spectrum of federal corrections and issued a comprehensive report in December 2007. SLSC was pleased to provide both written and oral submissions. The Report reflects strong support for community-based corrections and the programs and services offered by our members. As we head into the new year, we have responded in both general and specific terms to the recommendations and fully expect that the coming months will see opportunities to enhance the capacity of community-based corrections in the context of the implementation of the Report.

As I reflect on the past year, I am struck by the huge contributions made by so many to the work of SLSC. The Board of Directors dedicates hundreds of hours to providing direction and counsel to achieving our mission. As few full meetings of the whole Board are possible, it falls to the Executive steered by President Don Boudreau to ensure that the course of the year runs smoothly. Thanks to Don's consistent and supportive leadership together with the rest of the Board, staff are empowered to pursue the goals of the Society. Thank you.

As a very small staff team, we have been so privileged to work alongside exceptional students again this past year. Linsey Butler joined us on placement and with her interest in the issues of risk has and continues to contribute to the work we are doing in preparation for our upcoming annual conference in Halifax. Erin Donohue has volunteered throughout the year first with a focus on human rights and then as a key partner with Josée Tremblay in the drafting of their groundbreaking research paper on avoiding criminalization of people with mental health problems. We thank both so very much for your enthusiasm and keen insight.

Our staff continues to achieve remarkable results. Senior In-Reach worker Daryl Clark, together with Art Winters (who left during the year) and Greg Scott (who joined us during the year) give 100% to supporting lifers in Alberta. They are supported by the growing volunteer advisory group in Calgary which would not be possible without the generous and experienced leadership of Bob Alexander of Seventh Step. SLSC hopes to expand its links with Seventh Step over the next year, building from this foundation. From his base Prince Albert, Gerald Bissett continues to provide compassionate and comprehensive In-Reach services across Saskatchewan. The three are able to meet every few months to strengthen each other's capacity to continue in this most challenging and so needed work. I thank each of them for their dedication and wisdom.

In our head office in Ottawa, Glenn Provick provides exemplary bookkeeping as well as expert financial advice on our operations. Josée Tremblay has just finished her year and half with us, first as a student, then as Project Coordinator and researcher for our mental health project, and throughout as the driving force for excellence in all aspects of the project. We simply cannot thank her enough and wish her the best as she moves on with her career. After more than 20 years based in Kingston, Joanne Knox has completed her first year providing direct service project support to our members and much needed administration and management support in Ottawa. Her flexibility and commitment to supporting our In-Reach programs are invaluable. We have also been fortunate to engage Susan Haines on a part-time basis to help us keep Ottawa humming. David Whiteley directs our operations with a sure and experienced hand. His ability to meet impossible deadlines, write publications and proposals, manage students and projects and finances is uncanny given his part-time status. I appreciate each of you so much for always keeping the mission and vision first and foremost in all that you do.

As our affiliated members develop new models of involvement with the social justice needs in their communities, SLSC continues to research and contribute to the area of good practice in the interwoven areas of concern. Public safety in Canada is complex and fragile. We have benefitted from a strong social fabric, supported by myriad factors; but it is subject to erosion whether from misunderstanding, fear, insufficient resources, or misplaced priorities. SLSC looks forward to contributing to the strengthening of that fabric and combating that erosion with balanced, collaborative, evidence-based programs and services.

Elizabeth White, Executive Director

RAPPORT DE LA DIRECTRICE GÉNÉRALE

Le partenariat et la collaboration: des approches efficaces, tel était le point de mire de notre excellente conférence qui s'est tenue à Hamilton en 2007, et celui de notre principal projet de l'année, *Vers un réseau intégré : travailler ensemble pour éviter la criminalisation d'individus souffrant de problèmes de santé mentale*. Il est heureux pour la SSLC qu'elle ait l'occasion d'exprimer les valeurs qui sont au cœur de ses fondements historiques et sur lesquelles nous avons misé explicitement au cours de dernières années pour ancrer notre mission et de notre planification.

Une conscience accrue du chevauchement des enjeux de justice sociale, qui affectent la sécurité et le bien-être des Canadiennes et des Canadiens, a stimulé notre recherche de mécanismes de collaboration plus efficaces et de moyens d'atténuer les torts qui vont se perpétuer si on ne s'en occupe pas. Nous avons profité de notre assemblée annuelle pour examiner de près certains exemples d'approches coordonnées qui permettraient d'appuyer les interventions destinées à contrer le problème du sans-abrisme, les conséquences des troubles de santé mentale, et le problème des personnes ayant des démêlés avec la justice, car ces problématiques s'entrecroisent et s'exacerbent mutuellement. La Société St-Léonard d'Hamilton, son Conseil et son personnel ont réuni un groupe diversifié de parties prenantes interpellées par la réflexion approfondie du conférencier principal, Gary Warner, Ph.D. Les discussions en ateliers leur ont permis de définir des approches plus efficaces, inspirées par leurs échanges et par les exposés des panélistes, Paul Johnson, Pauline Radley et Brian Sibley, originaire d'Hamilton. Nous avons grandement apprécié l'importante contribution du Service correctionnel du Canada à ce contexte d'apprentissage actif et à cet événement d'implication du public. Merci à la Société St-Léonard d'Hamilton d'avoir agi comme coprésentatrice de cet événement et d'avoir organisé un merveilleux programme paraprofessionnel, telle notre soirée au Musée des avions de guerre.

Nous avons collaboré avec l'Association canadienne de justice pénale depuis un an et demi dans le cadre de notre projet *Vers un réseau intégré* et cela a donné de nombreux résultats positifs. En misant sur les forces des deux organisations, nous avons mis sur pied un comité consultatif national de pointe, constitué de représentants du milieu universitaire, des sciences médico-légales, des domaines de la justice pénale et sociale, des secteurs gouvernemental et privé. Nous sommes reconnaissants de l'enthousiasme qu'ils ont démontré à l'égard du projet *Vers un réseau intégré* et pour leur volonté ferme d'atteindre les résultats visés. Nous avons organisé des forums à Halifax, Kingston, Calgary et Vancouver; nous avons délibérément opté d'y limiter le nombre de participants, une décision qui s'est avérée juste en raison de l'occasion qui en a découlé d'avoir des discussions franches et ciblées à chacun de ces sites. Les conférences principales, prononcées par le professeur Archie Kaiser, MM. Julio Arboleda-Flores, Ph.D., Patrick Baillie, Ph.D. et Simon Verdun-Jones, Ph.D., ont permis la mise en commun

d'une expertise d'une profondeur à nulle autre seconde au Canada. Nous ne saurions trop les remercier. Chacun des participants a contribué à une compréhension intersectorielle du tout. La mine de renseignements qui en est ressortie a constitué un fondement solide pour le Manuel rédigé par la coordonnatrice principale du projet, Josée Tremblay, et publié en mars 2008. Pour une meilleure appréciation de ce travail et de son point de vue, veuillez vous procurer un exemplaire de ce Manuel, disponible à nos bureaux. Le généreux appui de Sécurité publique Canada et de la Fondation du droit de l'Ontario a permis la réalisation de ce travail et a préparé la voie à d'autres travaux dont la nécessité est ressortie au cours du processus.

Les services correctionnels fédéraux demeurent une préoccupation centrale pour la population et occupent une place centrale dans les programmes et services de la plupart de nos membres. Dans le contexte des discussions afférentes à la sécurité publique au Canada, les services correctionnels fédéraux ont été passés au peigne fin, même au cours d'une année où d'autres enjeux de sécurité publique abondaient. Un comité d'examen de cinq personnes, nommées par le gouvernement, s'est penché sur le large éventail des services correctionnels fédéraux et a fait paraître un rapport détaillé en décembre 2007. La SSLC a eu le plaisir d'y contribuer tant par écrit qu'oralement. Le rapport qui en a résulté reflète un appui solide pour les services correctionnels communautaires, de même que pour les programmes et services offerts par nos membres. Au moment d'entamer la nouvelle année, nous avons réagi en termes généraux et en termes spécifique aux recommandations du rapport et nous nous attendons pleinement à ce que des possibilités s'offrent à nous au cours des mois à venir de renforcer la capacité des services correctionnels communautaires dans le cadre de la mise en œuvre du rapport.

En réfléchissant à l'année achevée, je suis frappée qu'un si grand nombre de gens aient contribué autant au travail de la SSLC. Le conseil d'administration consacre des centaines d'heures à orienter et à conseiller la Société en vue de l'atteinte de sa mission. Comme il n'est possible de tenir qu'un petit nombre de réunions du Conseil complet au cours d'une année, il revient au comité exécutif, sous la gouverne de notre président, Don Boudreau, de voir au bon déroulement des choses. Grâce au leadership cohérent et coopératif exercé par Don et par les autres membres du Conseil, le personnel jouit d'une autonomie accrue pour travailler à atteindre objectifs de la Société. Merci.

Notre personnel ne constitue qu'une petite équipe, nous sommes donc privilégiés d'avoir pu compter sur des étudiants exceptionnels au cours de la dernière année encore. Linsey Butler s'est jointe à nous pour un stage de formation; elle s'intéresse aux questions liées au risque et elle continue de contribuer au travail de planification de notre prochaine conférence annuelle à Halifax. Erin Donahue, elle, est préoccupée par les droits de la personne; elle a offert ses services comme bénévole au cours de l'année, puis elle s'est révélée une partenaire clé pour Josée Tremblay dans le cadre de la rédaction de leur document de recherche d'avant-garde sur les moyens d'éviter de criminaliser des personnes aux prises avec des troubles de santé mentale. Nous vous remercions, l'une et l'autre, pour votre enthousiasme et votre perspicacité inspirante.

Notre personnel continue d'obtenir des résultats remarquables. Daryl Clark, intervenant accompagnateur principal, aidé d'Art Winters (qui nous a quittés en cours d'année) et de Greg Scott (qui s'est joint à nous en cours d'année) se donnent sans réserve à aider les condamnés à perpétuité en Alberta. Ils sont appuyés par un groupe consultatif bénévole en pleine croissance de Calgary; cela ne serait pas possible sans le leadership généreux et l'expérience de Bob Alexander de la Société Seventh Step. La SSLC espère être en mesure d'établir des liens encore plus étroits avec la Société Seventh Step au cours de la prochaine année en tirant parti de cette relation. Depuis Prince Albert, où il est établi, Gérald Bissett continue d'offrir des services d'accompagnement compatissants et globaux partout en Saskatchewan. Les trois intervenants accompagnateurs sont en mesure de se rencontrer à quelques mois d'intervalle afin de s'épauler les uns les autres et de renforcer leur capacité de poursuivre ce travail si stimulant et si nécessaire. Je tiens à remercier chacun d'eux pour leur dévouement et leur sagesse.

À notre bureau principal d'Ottawa, nous avons le bonheur de pouvoir compter sur des services de tenue de livre exemplaires offerts par Glenn Provick, de même que sur ses conseils éclairés relatifs à nos opérations. Josée Tremblay vient de terminer son séjour d'une année et demie parmi nous, d'abord comme étudiante stagiaire, puis comme coordonnatrice de projet et chercheuse dans le cadre de notre projet sur la santé mentale et, globalement, comme force motrice axée sur l'excellence du projet dans son ensemble. Nous ne saurions trop la remercier et nous lui souhaitons le meilleur des succès dans sa carrière. Après avoir passé plus de 20 ans à Kingston, Joanne Knox vient de terminer sa première année à offrir des services de soutien de première ligne pour les projets de nos membres, en plus d'offrir un appui au niveau de l'administration et de la gestion à nos bureaux d'Ottawa. Sa souplesse et l'importance qu'elle attache au soutien de nos programmes d'accompagnement sont d'une valeur inestimable. Nous avons eu la chance de pouvoir embaucher Susan Haines à temps partiel pour nous aider à assurer que tout marche sur des roulettes à Ottawa. David Whiteley gère nos opérations d'une main sûre et expérimentée. Étant donné qu'il travaille à temps partiel, nous nous étonnons de la capacité inouïe qu'il a de respecter les délais, de produire des publications et de rédiger des propositions, d'encadrer des étudiants et d'administrer nos projets et nos finances. J'ai une si grande appréciation de chacun de vous, dont toutes les actions visent d'abord et avant tout la réalisation de notre mission et de notre vision.

Pendant que nos membres affiliés mettent au point de nouvelles approches pour répondre aux besoins de justice sociale dans leurs collectivités, la SSLC poursuit sa recherche en vue de contribuer au champ des saines pratiques dans les divers secteurs de préoccupation entrelacés. La sécurité publique au Canada est complexe et fragile. Nous avons tiré profit d'un tissu social solide et soutenu par un large éventail de facteurs; l'incompréhension, la peur, le manque de ressources ou un mauvais choix de priorités pourraient toutefois contribuer à son érosion. La SSLC espère contribuer au renforcement de ce tissu et contribuer à contrer son érosion au moyen de programmes et services équilibrés, fondés sur la collaboration et sur des faits démontrés.

Elizabeth White, directrice générale

LIFELINE PROGRAMS

Excerpts from LifeLine™ Annual Reports. Full reports are available on request.

LifeLine Saskatchewan

Today, approximately 25 In-Reach workers in five regions help new lifers develop a “correctional career” to work constructively from day one, while they’re incarcerated, toward their hope for release. In-Reach workers work with correctional staff, parole officers, and other support individuals to ensure a team approach to assist lifers. In-reach workers provide living proof to lifers that it is possible to survive their time in the institution, and to successfully reintegrate back to the community.

The LifeLine In-Reach concept/program is multi faceted, with one goal in mind: “To help Lifers do their time as effectively as possible, and reach the street at his/her earliest eligibility date.”

In the course of 2007-2008, nine public awareness presentations have been made in various communities in the province of Saskatchewan. By working together with other agencies including the John Howard Society of Saskatoon, Correctional Service Canada (CSC), Public Safety Canada, Career Employment Services, Community Services Centres, University of Saskatchewan professors, Saskatchewan Rivers School District and the Mennonite Central Committee, I have given speaking presentations to interested groups. The target group for these presentations has been youth and young adults. Informational presentations have also been made to CSC staff.

The highlight of these events is the change in attitudes of individuals who have sat and listened and asked questions. I always ask for comments, about what they thought about the presentation given. I have taken clients out on ETA’s & UTA’s for some of the speaking presentations. I ask our audiences for their thoughts in written form, on the topics, individuals and the presentation in general. When I do receive feedback, I am always amazed at how individuals respond to having a lifer or lifers in their classroom or community. I pass on this feedback to my clients, in this way the clients can read the views of those they shared their stories with, and in this way they have a sense of how they were perceived or accepted.

As the LifeLine In-Reach worker for Saskatchewan, I try to contribute in the release planning for my clients. It is up to the client to request my assistance. By working together with institutional/ community Parole Officers, plans are laid out. These plans may deal with employment, education, living accommodations, or whatever the situation may be, I assist in any matter that my clients may

require. I have contacted employers, numerous Education facilities, Self Help Groups, agencies, Human Resources, and banks, all for the purpose of assisting my clients.

In 2007-2008 I have had 121 interviews with Lifers (clients) in the community. The challenges that these clients face returning to the communities are employment, affordable accommodations, and self motivation. The struggle to find employment seems to be their toughest struggle; if they are unsuccessful, their motivation to continue looking for work drops as well.

I have made 30 contacts with clients' family members with or without a client in the penitentiary, in a public place, or by phone to provide support and additional information to family members. Issues dealt with range from misunderstanding of National Parole Board and Correctional Services of Canada policy or regulations to inquiries regarding accommodations and prices for family members to stay at while visiting the offender. In many cases, a client's family member just wishes to know how their loved one is doing.

There have been many occasions in the last year where sitting with Parole Officers or CSC staff has contributed to positive outcomes and understanding on all sides. By communicating and listening to what has been said, by both staff and client, working relationships have improved. It has been mentioned on many occasions that my input into conversations at Review Boards or Case Management Meetings has been gratefully appreciated. The ability to mediate professionally between staff and client improves working relationships tremendously.

The start of the Lifer Resource Strategy has further strengthened working relationships with staff and clients. They see that there is a working relationship between CSC and the LifeLine In-Reach worker for their benefit.

Gerry Bissett, LifeLine In-Reach Worker, SK

LifeLine Alberta

As the LifeLine In-Reach worker for the province of Alberta (North) there have been many challenges faced and overcome. With the continuing support and individual dedication of our partners, Correctional Services of Canada and the National Parole Board, LifeLine In-Reach will meet all challenges and report yet another year of services to all Lifers in the province of Alberta.

By communicating with Clients, Parole Officers and CSC staff, a large part of my job is motivating clients to work with their case management team in order to break down that barrier between Inmate and Staff. This can save a lot of wasted years for both parties. This can lead to a positive correctional plan and lower the security level so they may cascade to medium security institutions where Lifers seem to work better with staff, now that they are further into their sentence and can see progress (hope).

In the course of 2007-2008, I have participated in five public awareness presentations. These presentations have been in the Edmonton area of Alberta. I'm always surprised how many of my clients (Lifers) are willing to take part in these presentations and ask to become involved. Speaking to youth seems to be their desire, mainly as they hope to change the path of some of our youth and help them avoid ending up in the Justice System by sharing their stories. This message at times is very strong.

Speaking presentations are a challenge within themselves, standing in front of a group of people, telling them the worst, and hoping for acceptance. There are many challenges we face when arranging speaking presentations. Contacting individuals, schools, and groups is the easy part; the hard part is being the one standing in front of a large group telling your life story.

As the LifeLine In-Reach Worker for Alberta, I try to contribute in the release planning for my clients. It is up to the client to request my assistance. By working together with institutional/community Parole Officers, I assist in any matter that my clients may require. I have contacted employers, numerous Education facilities, Self Help Groups, agencies, Human Resources and banks, all for the purpose of assisting my clients.

In Edmonton we hold Community Reintegration Support Group meetings in the community for clients on ETA's, UTA's, on parole at a Community Residential Facility and others on full parole. This is a peer group where they can share with each other and address their concerns about reintegration problems they may face. The largest challenge that faces these clients returning to the communities has been employment and self motivation. The struggle to find employment seems to be their toughest struggle.

I have had 128 contacts with clients' family members as well some contacts by phone with/without a client in the penitentiary, These numbers are because of ETA's UTA's as well as Socials put on in the community by Life-Line (the CRSG group) with the help of Churches and other After Care agencies who we partner with whenever we can, such as the Bissell Center, Boyle Street Co-op, Mustard Seed Church, John Howard Society, Elizabeth Fry Society Mennonite Central Committee of Alberta / Community Justice Ministries to name a few.

As the In-Reach Worker for the province of Alberta (North), my personal plans and objectives are to continue to make LifeLine one of the most important programs and resource for Lifers in Alberta. I would also like to see a more active role with St. Leonard's Society in the Prairie Region, CSC, the National Parole Board and other After-Care agencies to interact with lifer clients. I feel that Community based Agencies can play a large part in helping clients find Successful Reintegration, which could also increase family and community support for clients.

Daryl Clark, Senior LifeLine In-Reach Worker, AB

LES PROGRAMMES

OPTION-VIE

Extrait des Rapports annuel de LifeLine^{MC} (Option-Vie^{MC}). Les rapports intégraux sont disponibles sur demande.

Programme Option-Vie de la Saskatchewan

On compte aujourd'hui environ 25 intervenants-accompagnateurs répartis dans cinq régions. Ceux-ci aident de nouveaux condamnés à perpétuité à profiter de leur temps en prison pour travailler de manière constructive à préparer la mise en liberté qu'ils espèrent, et ce, dès le début de leur peine. Les intervenants-accompagnateurs collaborent avec le personnel correctionnel, les agents de libération conditionnelle et d'autres aidants à créer une approche d'équipe d'aide aux condamnés à perpétuité. Les intervenants-accompagnateurs constituent des exemples vivants pour les condamnés à perpétuité qu'il est possible de survivre à leur période d'incarcération et de réussir à se réinsérer dans la société.

L'approche des intervenants-accompagnateurs du programme Option-Vie comporte de nombreuses facettes, mais ne vise qu'un seul but : aider les condamnés à perpétuité à purger leur peine de la manière la plus constructive possible afin de pouvoir être remis ou remise en liberté à la date d'admissibilité la plus hâtive possible.

Neuf séances de sensibilisation du public ont été offertes dans diverses collectivités de la Saskatchewan au cours de 2007-2008. J'ai livré des allocutions à divers groupes intéressés à m'entendre, avec la collaboration d'autres organismes, tels la Société John Howard de Saskatoon, le Service correctionnel du Canada (SCC), des organismes d'aide et de préparation à l'emploi, des centres de services communautaires, des professeurs de l'Université de la Saskatchewan, le Saskatchewan Rivers School District et le Comité central mennonite. Ces allocutions s'adressaient principalement aux jeunes et aux jeunes adultes. J'ai aussi offert des séances d'information au personnel du SCC.

Ce qui ressort le plus de ces séances, c'est le changement d'attitudes chez les personnes qui ont pris le temps d'écouter et de poser des questions. J'invite toujours les gens à réagir à mon exposé. En certaines occasions, je me fais accompagner par des clients en permission de sortir, avec ou sans escorte. Je demande aux participants de me livrer leurs pensées par écrit sur les sujets abordés, sur les personnes qui m'accompagnaient et sur l'ensemble de mon exposé. À la lecture de ces commentaires, je suis toujours étonné des réactions au fait d'être mis en présence d'un ou de plusieurs condamnés à perpétuité dans une salle ou dans la collectivité. Je transmets ces commentaires à mes clients qui sont ainsi en mesure de prendre connaissance des vues exprimées

par les gens auxquels ils ont raconté leur histoire et, du même coup, de se faire une idée de comment ils ont été perçus ou acceptés.

En tant qu'intervenant-accompagnateur du programme Option-Vie de la Saskatchewan, j'essaie de contribuer au processus de planification des projets de sortie mes clients. La décision de demander mon aide appartient au client. Un plan est établi en collaboration avec les agents de libération conditionnelle en établissement et dans la collectivité. Ce plan pourrait porter sur l'emploi, l'éducation, le logement ou tout autre sujet; mon rôle est d'offrir au client toute forme d'aide qu'il pourrait requérir. Ainsi, il m'est arrivé de communiquer avec des employeurs, de nombreux établissements d'enseignement, des groupes d'entraide, divers organismes, des services de ressources humaines et des établissements bancaires pour venir à aide à mes clients.

En 2007-2008, j'ai mené 121 entrevues dans la collectivité avec des clients condamnés à perpétuité. Ces clients ont à surmonter de nombreux obstacles dans leur processus de réinsertion sociale, notamment trouver un emploi, un logement abordable, et réussir à se motiver. Les efforts déployés pour trouver un emploi semblent constituer l'obstacle le plus difficile à surmonter; s'ils échouent à cette tâche, leur niveau de motivation baisse en conséquence.

J'ai pris contact à 30 reprises avec des membres de la famille de clients, en présence ou en l'absence du client, au pénitencier, dans un endroit public ou par téléphone afin de leur offrir mon appui ou de leur fournir de l'information supplémentaire. L'éventail des problèmes est large, allant d'un manque de compréhension des politiques ou des règles de la Commission nationale des libérations conditionnelles et du Service correctionnel du Canada jusqu'aux problèmes relatifs aux sommes que doivent déboursier les membres de la famille d'un détenu pour se loger lors de visites à l'établissement. Dans bien des cas, tout ce qu'un membre de la famille veut savoir, c'est si son être cher va bien.

En de nombreuses occasions au cours de la dernière année, le simple fait de m'asseoir avec un agent de libération conditionnelle ou un agent du Service correctionnel a donné des résultats positifs et permis une meilleure compréhension de la part de toutes les parties en présence. Le fait de communiquer et d'écouter ce qui est dit, tant par le personnel que par le client, a permis d'améliorer les relations entre les gens. On m'a souvent dit que ma présence à un comité de révision ou à une réunion de gestion des cas avait été grandement appréciée. La capacité de servir d'intermédiaire professionnel entre le personnel et le client contribue considérablement au développement de meilleurs rapports dans le travail.

Le lancement de la Lifer Resource Strategy [Stratégie de ressources à l'intention des condamnés à perpétuité] a contribué encore plus à renforcer les relations de travail entre le personnel et les clients. Ainsi, les clients sont en mesure de constater l'existence d'une relation de travail constructive entre le SCC et les intervenants-accompagnateurs d'Option-Vie et que cela se fait dans leur intérêt.

**Gerry Bissett, intervenant-accompagnateur du programme
Option-Vie, Saskatchewan**

Programme Option-Vie de l'Alberta

J'ai eu à surmonter de nombreux obstacles en ma qualité d'intervenant-accompagnateur du programme Option-Vie pour l'Alberta (Nord). Grâce à l'appui soutenu et au dévouement de nos partenaires, le Service correctionnel du Canada et la Commission nationale des libérations conditionnelles, le programme d'accompagnement d'Option-Vie est parvenu à se montrer à la hauteur de la tâche et à offrir encore une année de services à l'intention de tous les condamnés à perpétuité de la province de l'Alberta.

Une grande partie de ma tâche consiste à entretenir des rapports avec des clients, des agents de libération conditionnelle et le personnel du SCC et à motiver nos clients à collaborer avec leur équipe de gestion des cas afin d'éliminer les obstacles qui séparent les détenus et le personnel. Cela peut permettre aux deux parties d'éviter de gaspiller de nombreuses années, en plus de permettre l'élaboration d'un plan correctionnel plus positif et l'attribution d'une cote de sécurité plus faible; ainsi, le client pourra accéder plus facilement à des établissements à sécurité moyenne où les condamnés à perpétuité semblent collaborer davantage avec le personnel, ayant déjà purgé une grande partie de leur peine et étant en mesure de constater les progrès réalisés (ce qui nourrit leur espoir).

Au cours de 2007-2008, j'ai participé à 5 séances de sensibilisation du public, toutes dans la région d'Edmonton (Alberta). Je suis toujours étonné de constater combien de nos clients condamnés à perpétuité veulent bien participer à ces séances et demandent à s'impliquer. Parler aux jeunes semble être ce qui les intéresse le plus, surtout parce qu'ils espèrent remettre certains de ces jeunes sur la bonne voie et les aider à éviter des démêlés avec la justice en leur racontant leur vécu. Leur message est parfois très puissant.

Le simple fait de livrer un exposé constitue un défi en soi : il faut se lever devant un groupe, raconter le pire au sujet de soi-même, tout en espérant être accepté. L'organisation de ces présentations comporte de nombreuses exigences. Prendre contact avec les gens, les écoles et les groupes est la partie facile; la partie difficile, c'est de se tenir devant un grand groupe et de raconter son vécu.

À titre d'intervenant-accompagnateur du programme Option-Vie pour l'Alberta, j'essaie de contribuer au processus de formulation d'un projet de mise en liberté pour mes clients. Il appartient au client de demander mon aide. Je collabore avec les agents de libération conditionnelle en établissement et dans la collectivité afin d'apporter à mes clients toute aide dont ils pourraient avoir besoin. Il m'est arrivé de communiquer avec des employeurs, de nombreux établissements d'enseignement, des groupes d'entraide,

divers organismes, des services de ressources humaines et des établissements bancaires pour venir à aide à mes clients.

À Edmonton, nous tenons de réunions d'un groupe d'appui à la réinsertion sociale (GARS) à l'intention de clients en permission de sortir avec ou sans escorte, de libérés conditionnels vivant dans un établissement résidentiel communautaire et d'autres jouissant d'une libération conditionnelle totale. Il s'agit d'un groupe de pairs où les participants peuvent échanger et discuter des problèmes de réinsertion sociale auxquels ils ont à faire face. Trouver un emploi et se motiver soi-même constituent les plus gros obstacles qu'ils ont à surmonter. Les efforts les plus exigeants semblent être ceux consacrés à trouver un emploi.

J'ai eu 128 contacts avec des membres de la famille de mes clients, en plus de certains contacts téléphoniques tantôt en présence tantôt en l'absence d'un client en établissement. Ces chiffres sont attribuables aux permissions de sortir avec ou sans escorte, de même qu'aux rencontres sociales organisées par Option-Vie dans la collectivité (le GARS) avec l'aide de certaines Églises et d'autres organismes d'assistance postpénale avec lesquels nous œuvrons en partenariat chaque fois que nous en avons l'occasion, le Bissel Centre, la Boyle Street Co-op, la Mustard Seed Church, la Société John Howard, la Société Élisabeth Fry, le Comité central mennonite de l'Alberta (CCMA) et les Community Justice Ministries (CJM) [ministères de justice communautaire], pour ne nommer que ceux-là

En qualité d'intervenant-accompagnateur pour la province de l'Alberta (Nord), je vise à faire d'Option-Vie l'un des programmes et des ressources les plus importants pour les condamnés à perpétuité de l'Alberta. J'aimerais aussi que la Société St-Léonard de la Région des prairies, le SCC, la Commission nationale des libérations conditionnelles et d'autres organismes d'assistance postpénale interagissent plus activement avec nos clients condamnés à perpétuité. Je suis d'avis que les organismes communautaires peuvent contribuer de manière importante au succès de la réinsertion sociale de nos clients, ce qui pourrait aussi assurer appui accru des familles et de la collectivité à leur égard.

Daryl Clark, intervenant-accompagnateur principal du programme Option-Vie, Alberta

VOLUNTEER COORDINATOR PROGRAM

Stony Mountain Institution

In January 2008, René Durocher was welcomed to the Society as Volunteer Coordinator to Stony Mountain Institution, a facility housing approximately 550 men just 25 kilometres north of Winnipeg, Manitoba.

René's connection to St. Leonard's and Stony Mountain extends to 1994, when he began assisting 120 Lifers per year, on average, take charge of their lives through LifeLine™. He was In-Reach Worker at the Institution prior to serving as Executive Director of the John Howard Society Winnipeg until 2005. He has demonstrated that his expertise and energy, in the short time he has been with us, are a valuable asset to SLSC's mandate.

By working closely with newly founded St. Leonard's Society of Winnipeg and its Executive Director Graham Reddoch, Mr. Durocher oversees all aspects of the Volunteer Program – from recruitment, orientation and promotion to retention – while consistently emphasizing appreciation. In fact, he wishes he had more than just 400 volunteers to clear, train, place and later thank at the volunteer appreciation events he's coordinating both inside and out to take place in autumn 2008. Previously carried out by five or six Correctional employees, it's no wonder his role as Volunteer Coordinator has become a resource to the institution, prisoners, staff and volunteers alike.

Mr. Durocher believes that by listening and talking without fear, anger or hatred, volunteers provide “the best [community] link you can have to the prison jungle.” The meaningful, genuine relationships that develop lead to positive individual changes, and even help René to be further accountable.

SLSC is grateful for the enthusiasm René has brought to the Program in these few short months. The empowerment, support and knowledge he brings allows more members of the community gain important insights, such as viewing each other as people: mothers, fathers, sons and daughters. In his words, “to be allowed to be a flower instead of a weed.”

SLSC is grateful for these important contributions to community corrections, and looks forward to a productive future with René, Stony Mountain Institution and Correctional Service of Canada.

Susan Haines

By interview with René Durocher, Volunteer Coordinator, SMI

PROGRAMME DE COORDINATION DES BÉNÉVOLES

Établissement Stony Mountain

En janvier 2008, la Société a accueilli René Durocher en qualité de coordonnateur des bénévoles affecté à l'Établissement Stony Mountain, qui abrite quelque 550 détenus à 25 kilomètres à peine au nord de Winnipeg (Manitoba).

La relation entre René et la Société St-Léonard et l'Établissement Stony Mountain remonte à 1994, année au cours de laquelle il a commencé à aider une moyenne de 120 détenus par année à se prendre en main par le truchement du programme Option-Vie. Il œuvrait comme intervenant-accompagnateur à l'Établissement avant de devenir directeur général de la Société John Howard de Winnipeg jusqu'en 2005. Déjà, en seulement quelques mois parmi nous, il a démontré que son expertise et son énergie constituent de précieux actifs pour la réalisation du mandat de la SSLC.

Travaillant de près avec la Société St-Léonard de Winnipeg, nouvellement fondée, et son directeur général, Graham Reddoch, M. Durocher coordonne tous les aspects du programme de bénévoles, depuis leur recrutement, leur orientation et leur promotion jusqu'à leur rétention en mettant constamment l'accent sur la valeur qu'ils constituent. En fait, il serait heureux d'avoir plus que 400 bénévoles à autoriser, à former, à placer et en définitive à remercier dans le cadre des événements d'appréciation des bénévoles qu'il est à coordonner pour l'automne 2008, tant à l'intérieur des murs qu'à l'extérieur. Ses tâches étaient antérieurement effectuées par cinq ou six employés du Service correctionnel; il ne faut donc pas s'étonner que son rôle de coordonnateur des bénévoles soit devenu une ressource pour l'Établissement, les détenus, le personnel et les bénévoles eux-mêmes.

De l'avis de M. Durocher, du fait que les bénévoles sont à l'écoute et qu'ils s'expriment sans crainte, sans colère et sans haine, ils constituent le meilleur lien communautaire qu'on puisse avoir à la jungle carcérale. Les relations sincères et pleines de sens qui se développent donnent lieu à des changements positifs chez les personnes et facilitent la tâche de reddition de comptes pour René.

La SSLC apprécie l'enthousiasme que René a su générer au sein du programme en quelques mois à peine. Il contribue à

l'autonomisation des gens, et l'appui et les connaissances qu'il apporte permettent à un plus grand nombre de membres de la collectivité de développer une connaissance approfondie et importante d'eux-mêmes, notamment de se percevoir les uns les autres comme des personnes : des mères, des pères, de fils et des filles. Comme le dit si bien René « de se percevoir comme des fleurs plutôt que comme de la mauvaise herbe. »

La SSLC est reconnaissante pour cette importante contribution aux services correctionnels communautaires et se réjouit à l'idée de continuer d'entretenir une relation productive avec René, l'Établissement Stony Mountain et le Service correctionnel du Canada.

Susan Haines

**Texte rédigé à partir de propos recueillis de René Durocher,
coordonnateur des bénévoles, Établissement Stony Mountain**

MENTAL HEALTH AND CRIMINALIZATION PROJECT

The challenge of providing adequate services to those suffering from mental illness has been with us for many decades. It has been a much shorter period of time however, since the relationship between mental illness and criminalization has come to be recognized for the severe problem that it is. The Canadian Criminal Justice Association and the St. Leonard's Society of Canada decided to collaborate to contribute to the resources available to assist in avoiding criminalizing persons with mental disorders.

Towards a Model Community Mental Health Strategy brought together diverse stakeholders in a structured format to discuss the issues surrounding the criminalization of people suffering from mental disorders and to identify collaborative opportunities and interventions. Over 84 individuals and organizations shared experiences, gained knowledge and made professional linkages as a result of the opportunities generated by the co-facilitation of four fora across Canada in November 2007. Participants became familiar with the services and service providers in their region and ongoing communication was encouraged. *Towards an Integrated Network: Working Together to Avoid Criminalization of People with Mental Health Problems* has since been published, and is based on literature, research and focussed dialogue with experts. We are delighted that it indeed serves as a tool for knowledge-sharing among professional networks as intended. The project has resulted in increased knowledge and enhanced networks that may contribute to significant positive impacts for programs, research and funding within the mental health service delivery network.

To date, *Towards an Integrated Network* has reached several hundred individuals and organizations from coast to coast to coast, including interested persons who were unable to attend a regional session. Information and publications generated through this project was also made available electronically in order to increase accessibility, and thus awareness.

None of this could have been undertaken without the support of Public Safety Canada and the Law Foundation of Ontario to whom we are indebted. Each forum reflected the distinct nature of its milieu. The generous contributions of our four renowned keynote speakers, Prof. Archie Kaiser, Dr. Julio Arboleda-Florez, Dr. Patrick Baillie and Prof. Simon Verdun-Jones established an informed and cross-sectoral base for dialogue. The extent of their knowledge and willingness to share it models the collaboration

that is identified as the key to resolving some of the most difficult challenges in this field.

This project demanded an extraordinary effort and talent from the lead Project Co-ordinator, Josée Tremblay. Her dedication to researching the significant factors and culling the most representative examples from the wealth of material presented during the discussions has brought this handbook to life. We are enormously appreciative of her talent and contribution throughout the whole. It takes a strong team to support the production of this kind of work. We thank the staff and volunteers of both our organizations for their individual and collective contributions throughout: Linsey Butler, Erin Donohue, Diane Larouche, Pierrette L'Ecuyer, Susan Haines, Joanne Knox, Carole Mallows, Glenn Provick, and David Whiteley.

Finally, and most importantly perhaps, the results presented are all inspired by the contributions and sharing of the wonderfully committed people that we spoke with in each forum. While initiatives and promising practices may vary from city to city, the commitment of each of the participants in each city was uniformly superb. We are heartened by their level of concern and dedication that we hope will one day lead to a serious abatement of the level of criminalization of those living with mental illness.

PROJET SUR LA SANTÉ MENTALE ET LA CRIMINALISATION

La difficulté d'offrir des services convenables aux personnes souffrant de maladie mentale pose problème depuis de nombreuses décennies. Il y a toutefois beaucoup moins longtemps qu'on a reconnu le grave problème découlant du lien entre la maladie mentale et la criminalisation. L'Association canadienne de justice pénale (ACJP) et la Société St-Léonard du Canada (SSLC) ont décidé d'unir leurs forces dans le but d'enrichir les ressources disponibles destinées à favoriser qu'on évite de criminaliser les personnes atteintes de troubles mentaux.

Towards a Model Community Mental Health Strategy [Vers une stratégie type de santé mentale communautaire] a rassemblé divers intervenants dans un contexte structuré pour discuter des enjeux liés à la criminalisation de personnes atteintes de troubles mentaux et pour dégager les possibilités de collaboration qui s'offraient et certaines interventions potentielles. Plus de 84 personnes et organismes ont mis en commun leur expérience, ont enrichi leurs connaissances et ont créé des liens professionnels grâce à l'occasion offerte par les quatre forums qui se sont tenus à divers endroits au Canada, animés conjointement par nos deux organismes. Les participants ont pu se familiariser avec les services et les dispensateurs de services de leur région, et ils ont été incités à entretenir la communication. On a depuis publié *Towards an Integrated Network: Working Together to Avoid Criminalization of People with Mental Health Problems* [Vers un réseau intégré : Travailler ensemble pour éviter la criminalisation d'individus souffrant de problèmes de santé mentale]; ce document est fondé sur une analyse des ouvrages publiés, la recherche et un dialogue ciblé avec des experts. Nous sommes ravis que ce document serve d'outil pour la mise en commun de l'information entre les réseaux de professionnels; c'est le but que nous visons. Ce projet a donné lieu à l'enrichissement des connaissances ainsi qu'à des réseaux améliorés qui pourraient avoir des retombées positives importantes sur les programmes, la recherche et le financement au sein du réseau de prestation de services de santé mentale.

Plusieurs centaines de personnes et organisations de partout au pays ont pu prendre connaissance de Towards an Integrated Network, incluant certaines personnes intéressées qui n'ont pas eu l'occasion de participer à un des forums régionaux. On a aussi eu recours à la diffusion électronique de l'information et de

publications afin de les rendre plus facilement accessibles et ainsi contribuer à une sensibilisation accrue sur le sujet.

Rien de tout cela n'aurait pu être entrepris sans l'appui de Sécurité publique Canada et de la Fondation du droit de l'Ontario; nous leur sommes redevables. Chacun des forums reflétait la nature distincte de son milieu. Grâce à l'apport généreux de quatre conférenciers réputés, le professeur Archie Kaiser, le Dr Julio Arboleda-Florez, le Dr Patrick Baillie et le professeur Simon Verdun-Jones, une base de dialogue informé et intersectoriel s'est installée. L'étendue de leurs connaissances et leur volonté de les mettre en commun sont un exemple de la collaboration que l'on a reconnue comme la clé permettant de résoudre certains des problèmes les plus difficiles dans ce domaine.

Ce projet a exigé un effort et un talent extraordinaires de la part de la coordonnatrice principale du projet, Josée Tremblay. C'est avec dévouement qu'elle a procédé à la recherche des facteurs déterminants et à l'extraction des exemples les plus représentatifs dans les ouvrages présentés au cours des discussions; ses efforts ont permis de donner vie au manuel. Nous apprécions énormément son talent et sa contribution tout au long du projet. Il faut une équipe énergique pour soutenir un travail de ce genre. Nous tenons à remercier le personnel et les bénévoles des deux organisations pour leur contribution individuelle et collective à ce projet : Linsey Butler, Erin Donohue, Diane Larouche, Pierrette L'Écuyer, Susan Haines, Joanne Knox, Carole Mallows, Glenn Provick, et David Whiteley.

Enfin, et le plus important peut-être, les résultats présentés ont tous été inspirés de l'apport et des réflexions des merveilleuses personnes si engagées avec lesquelles nous avons eu l'occasion de discuter à l'occasion de chacun des forums. Bien que les initiatives et les pratiques prometteuses puissent varier d'une ville à une autre, l'implication de chacun des participants a été superbement uniforme dans chacune des villes. Leur niveau de préoccupation et de dévouement nous encourage et nous espérons qu'il en découlera un jour une diminution importante du niveau de criminalisation des personnes souffrant d'une maladie mentale.

ST. LEONARD'S SOCIETIES STATS

LES STATISTIQUES DES SOCIÉTÉS ST-LÉONARD

Total Clients Served – Clientèle Totale

Affiliates	Clients Served
Sociétés affiliées	Clientèle
Larch Halfway House (Sudbury)	35
Maison « Cross Roads » (Montreal)	1,038
St. Leonard's Community Services London and Region	7,742
St. Leonard's Home – Trenton	37
St. Leonard's Home – Windsor	1,549
St. Leonard's Place – Peel	2,684
St. Leonard's Society of Hamilton	572
St. Leonard's Society of North Vancouver	72
St. Leonard's Society of Nova Scotia	1,112
St. Leonard's Society of Peterborough	47
St. Leonard's Society of Toronto	898
St. Leonard's Society of Winnipeg	405
SLSC / SSLC	333
TOTALS / TOTAUX	16,524

Residential Programs – Programmes de résidence

Affiliates	Residential Programs	Available Beds	Total Bed Nights	Clients Served
Sociétés affiliées	Programmes de résidence	Places disponibles	Disponible par nuit	Clientèle
Larch Halfway House (Sudbury)	1	10	3,112	26
Maison « Cross Roads » (Montreal)	3	40	11,160	99
St. Leonard's Community Services London and Region	3	44	13,033	171
St. Leonard's Home – Trenton	2	10	1,483	37
St. Leonard's Home – Windsor	3	25	7,511	57
St. Leonard's Place – Peel	4	71	24,076	171
St. Leonard's Society of Hamilton	2	50	16,355	144
St. Leonard's Society of North Vancouver	1	9	281	37
St. Leonard's Society of Nova Scotia	4	63	14,,291	1,001
St. Leonard's Society of Peterborough	4	19	6,385	47
St. Leonard's Society of Toronto	1	15	5,568	51
St. Leonard's Society of Winnipeg	—	—	—	—
SLSC / SSLC	—	—	—	—
TOTALS / TOTAUX	28	356	103,255	1,841

DAY PROGRAMS – PROGRAMMES DE JOUR

Affiliates	Substance Abuse	LifeLine	Restorative Justice	Provincial Sentence	Youth Programs	Interpersonal Skills	Employment Programs	Clients Served
Sociétés affiliées	Toxicomanie	Option-Vie	Justice réparatrice	Sentence provinciale	Programmes pour les jeunes	Compétence interpersonnel	Programmes d'emploi	Clientèle
Larch Halfway House (Sudbury)	✓	—	✓	—	—	✓	✓	9
Maison « Cross Roads » (Montréal)	—	✓	—	✓	—	✓	✓	1,038
St. Leonard's Community Services London and Region	✓	—	✓	✓	✓	✓	✓	7,571
St. Leonard's Home – Trenton	✓	—	✓	—	✓	✓	✓	37
St. Leonard's Home – Windsor	✓	✓	—	✓	✓	✓	✓	1,492
St. Leonard's Place – Peel	✓	—	✓	✓	✓	✓	✓	2,513
St. Leonard's Society of Hamilton	✓	—	—	—	—	✓	✓	428
St. Leonard's Society of North Vancouver	✓	—	—	—	—	—	—	50
St. Leonard's Society of Nova Scotia	✓	✓	—	—	—	✓	✓	111
St. Leonard's Society of Peterborough	✓	—	—	—	—	✓	✓	47
St. Leonard's Society of Toronto	✓	—	✓	—	✓	✓	—	853
St. Leonard's Society of Winnipeg	—	—	—	—	—	—	—	405
SLSC / SSLC	—	✓	—	—	—	✓	—	333
TOTAL								14,887

Additional Programs — Programmes divers

Community Information Publications / Publications de renseignements communautaires ◊ Services for the Homeless / Services pour les sans-abri ◊ Volunteer Work Experience Program / Programme d'expérience de travail par le bénévolat ◊ Presentations to the Community and in Prisons / Présentations à la communauté et aux prisons ◊ Community Agency Updates / Mises à jour des agences communautaires ◊ Services for Ex-Residents / Services pour les anciens clients ◊ Mental Health Services / Services de santé mentale ◊ Mobile Crisis Intervention / Intervention de crise mobile ◊ Volunteer Coordination / Coordination des bénévoles ◊ Abuse Counselling / Counselling en matière d'abus ◊ Outreach Housing Supports / Programme de proximité de logement

VOLUNTEERS IN THE COMMUNITY BÉNÉVOLES DANS LA COLLECTIVITÉ

Affiliates	Board of Directors	Students	Clients	Advisory	Committee	Direct Service	Other	Hours Given
Sociétés affiliées	Conseil d'administration	Étudiants	Clients	Consultatif	Comité	Service direct	Autre	Heures de bénévolat
Larch Halfway House (Sudbury)	5	8	5	—	4	—	—	2,250
Maison « Cross Roads » (Montreal)	18	3	—	—	—	—	—	1,132
St. Leonard's Community Services London and Region	8	6	—	—	—	127	—	4,180
St. Leonard's Home – Trenton	8	8	—	—	—	—	—	1,720
St. Leonard's Home – Windsor	12	15	24	15	6	—	50	2,250
St. Leonard's Home – Peel	12	5	—	—	—	—	5	1,575
St. Leonard's Society of Hamilton	8	4	—	5	2	21	—	5,420
St. Leonard's Society of North Vancouver	5	2	—	—	—	—	—	1,300
St. Leonard's Society of Nova Scotia	7	4	—	6	8	—	—	737
St. Leonard's Society of Peterborough	8	1	—	—	—	—	4	1,049
St. Leonard's Society of Toronto	13	2	2	8	11	20	—	4,904
St. Leonard's Society of Winnipeg	7	—	—	—	—	—	—	300
SLSC / SSLC	15	5	—	—	33	—	8	1,265
TOTALS/ TOTAUX	130	63	31	34	64	168	67	28,082

***Financial Position
As at March 31, 2008***

***Situation financière
Au 31 mars 2008***

	2008	2007
ASSETS / ACTIFS		
CURRENT ASSETS / ACTIFS À COURTE TERME		
Short term investments	\$ 25,206	\$ 23,782
Accounts receivable / Créances	72,705	116,453
Prepaid expenses / Frais payés d'avances	<u>3,669</u>	<u>1,156</u>
	101,580	141,391
CAPITAL ASSETS / ACTIFS IMMOBILISÉS	<u>6,778</u>	<u>5,704</u>
TOTAL	<u>\$ 108,358</u>	<u>\$ 147,095</u>
LIABILITIES AND NET ASSETS / PASSIF ET ACTIF NET		
CURRENT LIABILITIES / DETTES À COURTE TERME		
Bank indebtedness / Endettement bancaire	\$ 15,211	\$ 11,636
Accounts payable and accrued liabilities / Comptes fournisseur et charges à payer	20,993	41,874
Deferred revenue / Produit constaté d'avance	<u>11,770</u>	<u>1,080</u>
	47,974	54,590
NET ASSETS / ACTIF NET		
Fund balances / État des capitaux	<u>60,384</u>	<u>92,505</u>
TOTAL	<u>\$ 108,358</u>	<u>\$ 147,095</u>

***Statement of Net Assets
For the Year Ended March 31, 2008***

***État de l'actif net
Pour l'année financière se terminant le 31 mars 2008***

	BALANCE, beginning of year	Net revenue (expense)	Transfer	BALANCE, end of year
	SOLDE, début de l'année	Revenus (dépenses) net(te)s	Transfert	SOLDE, fin de l'année
Operating Fund / Fonds d'exploitation	\$ 29,487	\$ (17,458)	\$ 10,000	\$ 22,029
Operating Reserve / Réserve pour exploitation	20,000	—	(10,000)	10,000
Community Education Reserve / Réserve pour l'éducation communautaire	2,522	—	—	2,522
Kingston Program Fund / Fonds du programme de Kingston	15,565	(15,565)	—	—
Libby Fund / Fonds Libby	<u>24,931</u>	<u>902</u>	<u>—</u>	<u>25,833</u>
TOTAL	<u>\$ 92,505</u>	<u>\$ (32,121)</u>	<u>\$ —</u>	<u>\$ 60,384</u>

*Statement of Revenue and Expenditures
For the Year Ended March 31, 2008*

*État de revenus et des dépenses
Pour l'année financière se terminant le 31 mars 2008*

	2008	2007
REVENUE / REVENUS		
Public Safety Canada / Sécurité publique Canada	\$ 90,264	\$ 90,264
Correctional Service of Canada / Service correctionnel du Canada	—	439,706
Affiliate & associate fees / Cotisations des sociétés affiliées & associées	50,106	49,018
Fundraising / Collecte de fonds	14,560	43,537
External activities / Activités externes	2,784	5,629
Government grants / Subventions gouvernementales	3,123	3,127
Special projects / Projets spéciaux	291,638	301,149
Interest / Intérêt	<u>922</u>	<u>1,439</u>
	<u>453,397</u>	<u>933,869</u>
EXPENDITURES / DÉPENSES		
Program and special project costs / Coûts des programmes et de projets spéciaux	<u>265,740</u>	<u>671,114</u>
Office / Bureau		
Amortization / Amortissement	2,202	2,092
Bank charges / Frais bancaires	1,019	2,042
Insurance / Assurance	1,727	2,927
Membership and dues / Cotisations	1,189	1,264
Office expenses / Frais de bureau	7,886	8,314
Professional fees / Honoraires professionnels	4,069	5,304
Rent / Loyer	8,487	8,339
Subcontractors / Sous-traitants	5,586	5,010
Telephone / Téléphone	9,953	7,332
Travel / Frais de déplacement	11,248	10,515
Wages and benefits / Salaires et avantages sociaux	<u>157,983</u>	<u>153,985</u>
	<u>211,349</u>	<u>207,124</u>
Board of Directors / Conseil d'administration		
Travel / Frais de déplacement	4,581	2,061
Insurance / Assurance	2,117	917
Committee communication / Communication des comités	1,562	1,754
Annual General Meeting & Annual Report / Assemblée générale et rapport annuel	<u>169</u>	<u>10,755</u>
	<u>8,429</u>	<u>15,487</u>
	<u>485,518</u>	<u>893,725</u>
NET REVENUE (EXPENSES) / REVENUS (DÉPENSES) NET(TE)S	<u>\$ (32,121)</u>	<u>\$ 40,144</u>

The above figures are excerpted from the financial statements audited by Kelly Huibers McNeely Chartered Accountants. Complete copies are available on request from the National Office.

Les résultats financiers ci-dessus sont extraits des états financiers, vérifiés par Kelly Huibers McNeely Chartered Accountants. Il est possible de se procurer une version intégrale en communiquant avec le bureau national.

MEMBERSHIP AND SUPPORT

We would like to thank the following individuals and organizations whose generous support over the past year has helped us to carry out our mission and goals. While every effort has been made to ensure these lists are complete, please let us know if we have inadvertently omitted your name or spelled it incorrectly.

ADHÉSION ET SOUTIEN

Nous désirons remercier les individus et organismes suivants dont l'aide généreuse offerte l'année dernière nous a permis de poursuivre notre mission et la réalisation de nos objectifs. Veuillez nous avvertir si une erreur ou une omission s'y est glissée par inadvertance malgré tous nos efforts.

Board of Directors – Conseil d'administration

Ted Addie
Joseph P. Barbaro
Don Boudreau
Doug Caldwell
Wilma Derksen*
J. Oliver Doyle*

Natalie Garnett**
Rebecca Howse
John McDonaugh
Bruce McKinnon
Joe Mell
Barb Nehiley

Mike Rutherford
Merrickay Snelgrove
Barry Turnbull
Lynne Watts

* Left the Board during the year

** Joined the Board during the year

Committees – Comités

The Chairs and leaders of the Society's committees and ad hoc work groups wish to thank the members for their work over the course of the year.

Les présidents et chefs des comités et groupes de travail ad hoc de la société tiennent à remercier les membres de leurs efforts au cours de l'année passée.

Members – Membres

Ted Addie
Peter Aharan
Joseph P. Barbaro
Karen Barker
Don Boudreau
Brian Burnell
Madge Burnell
Doug Caldwell
John T. Clinton
Erin Crawley
George H. Crowell
J. Oliver Doyle
Roy Dungey
Don Evans
Michel Gagnon
Don Gall

Natalie Garnett
Susan Haines
Anne Handy
Ruth Hillman
Rebecca Howse
Shelley Hume
Keith Ingoe
Pauline Lambert
Bernice Lilek-Dunsby
Carole Mallows
John McDonaugh
Bruce McKinnon
Joe Mell
Peter Moore
Barbara Nehiley
Roy Oiyé

Melissa Phillips
Graham Reddoch
Darrell Rowe
Mike Rutherford
Rebecca Rutherford
Janet Sidey
Jerry Smyth
Chris Snelgrove
Merrickay Snelgrove
Norman Steele
Janice Taylor
Barry Turnbull
Leo C. Vining
Lynne Watts
Elizabeth White

Donors – Donateurs

Organizations

Cistercian Abbey Our Lady of the Prairies	St. Leonard's Community Services of London and Region
F.K. Morrow Foundation	St. Leonard's Society of Hamilton
Halifax Civic Credit Union	St. Leonard's Society of North Vancouver
Canadian Warplane Heritage Museum	St. Leonard's Society of Nova Scotia
Ottawa Fringe Festival	

Individuals – Particuliers

Ted Addie	Michel Gagnon	Evelyne Morneau
Peter Aharan	Donald Gall	Barbara Nehiley
Joseph P. Barbaro	Natalie Garnett	Roy Oiye
Denise Blanchard	Susan Haines	Graham Reddoch
Don Boudreau	Anne Handy	John H. Rogers
Brian Burnell	Beverly Harper	Darrell Rowe
Doug Caldwell	David Harris	Michael Rutherford
F.P. Charleson	Judy Haust	Jerry Smyth
Dr. Norma Chou	Ruth Hillman	Christopher & Merrikay Snelgrove
John T. Clinton	Rebecca Howse	Norman G. Steele
Erin Crawley	Shelley Hume	Janice Taylor
George H. Crowell	Pauline G. Lambert	Barry Turnbull
Marion Dorosh	Jacqueline and Peter MacKinnon	Leo Charles Vining
James G. Douglas	Carole Mallows	Barbara D. Walley
Wilma Douglas-Dungey	John McDonough	Lynne Watts
J. Oliver Doyle	Bruce McKinnon	Elizabeth White
Roy A. Dungey	Joe Mell	Marilyn Whiteley
Doris Ferguson		

Program funding is gratefully acknowledged from... Merci aux organismes suivants pour subventionner nos programmes ...

Public Safety Canada	Sécurité publique Canada
Correctional Service of Canada	Service correctionnel du Canada
Human Resources and Social Development Canada	Ressources humaines et Développement social Canada
Law Foundation of Ontario	Law Foundation of Ontario (Fondation de la droit de l'Ontario)



*St. Leonard's
Society of Canada*



*Société St-Léonard
du Canada*

Head Office – Bureau chef

211 Bronson, Suite 208
Ottawa, ON K1R 6H5
613.233.5170

Fax / téléc. 613.233.5122
slsc@on.aibn.com
www.stleonards.ca

Staff and Placement Students Équipe et stagiaires 2007-2008

Gerald Bissett
Linsey Butler
Daryl Clark
René Durocher
Susan Haines

Joanne Knox
Carole Mallovs
Josée Tremblay
Elizabeth White
David Whiteley

Volunteers – Bénévoles

Jaspreet Bhandal
Ecatarina Bivol
Erin Donohue

Christopher Hnain
Cristina Mihail

Affiliate Societies – Sociétés Affiliées

Larch Half Way House (Sudbury)
Maison « Cross Roads » (Montréal)
St. Leonard's Community Services of London and Region
St. Leonard's Home – Trenton
St. Leonard's Home – Windsor
St. Leonard's Place Peel
St. Leonard's Society of Hamilton
St. Leonard's Society of North Vancouver
St. Leonard's Society of Nova Scotia
St. Leonard's Society of Peterborough
St. Leonard's Society of Toronto

Associate Societies – Sociétés Associées

Centre de guérison Waseskun Healing Centre (St-Alphonse-Rodriguez, QC)
St. Leonard's Society of Prince Albert
St. Leonard's Society of Winnipeg

registered charitable organization – organisme de bienfaisance reconnu
#12894 6829 RR0001

*Move Beyond Bars. Create Second Chances.
Voir au-delà des barreaux : Donner une deuxième chance.*



www.stleonards.ca

Head Office – Bureau chef

211 Bronson, Suite 208, Ottawa ON K1R 6H5

Registered Charitable Organization – Organisme de bienfaisance reconnu
#12894 6829 RR0001